

ANGAMA PROD ET CRÉADIFFUSION PRÉSENTENT AU

Théâtre Trévis

14, rue de Trévis 75009 PARIS / Métro : Grands boulevards ou Cadet



LES DIVALALA

NOUVEAU SPECTACLE MUSICAL

FEMME FEMME FEMME

Avec

Angélique Fridblatt
Gabrielle Laurens
et Marion Lépine

REVUE DE PRESSE

RCS Paris 790959167 - licencié n° 2-1066222 Photo et affiche : Franck Harscouët

téva

Direct Matin

artistik
rezo
MEDIA - CLUB - GALERIE

THEATRE online.com

LE BUND
MAGAZINE

pa
CRÉADIFFUSION

casting.fr
NTI MEMORIAL DES GASTROUS

fnac

un événement
Télérama

mfm
radio

FEMME FEMME FEMME

LA REVUE DE PRESSE

"Décalé, désopilant et vocalement excellent : une réussite !" **Le Monde**

"Un coup de fouet à la chanson française !" **LE FIGARO**

"Merveilleuses... Une très belle surprise !" 

"Une parenthèse enchantée !" **Télérama**

"Un sacré abattage, des voix exceptionnelles !" **L'EXPRESS**

"Audacieux et savoureux !" **Le Parisien**

"Du bagou, des belles voix, Darla Divalala !" **LE FIGARO magazine**

"Viva Les Divalala !" **Femme actuelle**

"On a adoré !" **mariefrance**

"Un talent fou ! Épatantes Divalala !" 

"Le coup de cœur de la rédaction !" **téva**

"Trois show-girls signent une prestation de haut vol !" **Direct Matin**

FEMME FEMME FEMME

LA REVUE DE PRESSE

"Un art virtuose !"



"Une maîtrise vocale remarquable"



"Pétillantes et terriblement talentueuses !"



"Des talents pointus sur talons aiguilles !"



"Un spectacle débordant de classe, d'énergie et d'humour"



"Un trio hors pair multi talents !"



"Un épatant road trip musical"



"Une heure trente de folie, d'humour et d'émotion"



"On en sort conquis et dynamités !"



"Une joyeuse réussite !"



"Tout est parfait... Un petit bijou !"



"Un mélange des genres explosif et toujours intelligent"



Le Monde

Dimanche 18 et lundi 19 décembre 2016

CULTURE

Plateaux de fêtes

A cheval entre le conte, la comédie musicale, le cirque, la danse, le théâtre équestre, le cabaret et le music-hall, une sélection de spectacles tout public pour vivifier la fin d'année

« FEMME FEMME FEMME »,

PAR LES DIVALALA

Le spectacle musical qui puise dans le répertoire de la variété est devenu un genre en soi. *Femme femme femme*, du trio Les Divalala, qui emprunte son titre à une chanson de Serge Lama, est l'un des plus réussis. Pour les qualités de chanteuses de ses trois interprètes (Gabrielle Laurens, Angélique Fridblatt et Marion Lépine), par ailleurs comédiennes, les contrastes dans le choix des thèmes et leur traitement, du plus respectueux (*Les Bleus*, de Gainsbourg, *Avec le temps*, de Ferré) au décalage désopilant (*Voyage voyage*, de Desireless, *C'est beau une femme à 40 ans*, d'Herbert Léonard). Si elles utilisent tubes ou verres comme des instruments ou s'accompagnent avec des boîtes à rythmes, une guitare, un mélodica, leur spectacle repose d'abord sur l'excellence de leur complémentarité vocale. ■ S.S.I.

Théâtre Trévis, 14, rue de Trévis, Paris 9^e. Tél. : 01-45-23-35-45. Lundi à 19 h 30, jusqu'au 3 mars 2017 (relâche le 13 février). De 16 € à 24 €.

Samedi 15-dimanche 16 octobre 2016

CULTURE

Les Divalala, enfants de bohème

CABARET Mêlant le chant à la comédie, ce trio féminin donne un coup de fouet à la chanson française et dépoussière un genre oublié.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

En préambule, une voix off masculine prévient que les trois demoiselles pourraient « donner envie d'avoir envie », paraphrasant ainsi un tube de Johnny. Dans leur nouveau spectacle, *Femme, femme, femme*, Gabrielle Laurens, Angélique Iridblatt et Marion Lépine entonnent notamment à cappella *Laissez-moi danser* de Dalida. L'un des rares passages, d'ailleurs, où les Divalala ne donnent pas une image négative de la gent féminine, que celle-ci soit délaissée par les hommes ou noyant ses déconvenues dans l'alcool.

Le reste est néanmoins plus « gai » que ce triste tableau. En effet, le trio livre une interprétation époustouflante d'*Avec le temps* de Léo Ferré et offre, dans des volutes de fumée, un *Voyage Voyage* de Desireless irrésistible. Encore plus drôle : *Comme*, signé Brigitte Fontaine, qui met la salle en joie.

Encouragées par la mise en scène allegro presto de Freddy Viau, également acteur, les drôlesses poussent la chansonnette avec un art consommé de la

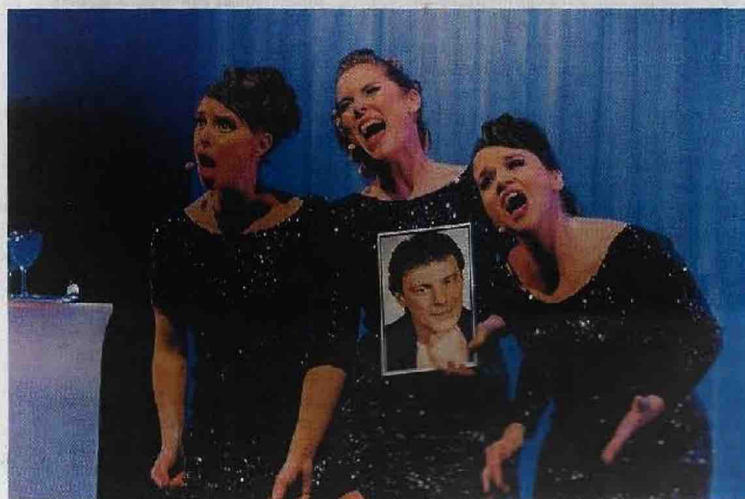
comédie. Elles jouent aussi de certains instruments, parfois étranges.

Depuis leur précédent spectacle, *Chansons d'amour traficotées*, les trois chanteuses ont su se renouveler. Robes à paillettes et coiffures savantes de la créatrice Mon-Marin, voix affûtées, attitude complice, elles imposent leur personnalité tout en formant un groupe harmonieux et soudé.

Standing ovations à la chaîne

C'est la brune Gabrielle Laurens qui est à l'origine du trio. Diplômée d'un master de mise en scène à Nanterre (92), elle a assisté Laurent Pelly pour monter *L'Opéra de quat'sous* à la Comédie-Française en 2011. Toutes trois s'étaient produites dans la comédie musicale *Coups de foudre* coécrite par Gabrielle Laurens. À Avignon en 2015, leurs *Chansons d'amour traficotées*, déjà créées sur des arrangements de Raphaël Callandreaux, déclenchaient des standing ovations à la chaîne. *Femme, femme, femme* devrait connaître le même succès. ■

Femme, femme, femme,
Théâtre Trévisé (Paris IX^e), le lundi à 19 h 30
jusqu'au 26 décembre. Durée : 1 h 20.
Tél. : 01 48 65 97 90.



Sur scène, les trois chanteuses-comédiennes imposent leur personnalité. F. HARSOUET



Les «Divalala» sont au théâtre Trévisé dans le 9ème arrondissement avec leur spectacle «Femme, femme, femme» qui revisite la variété française. Avec environ une quarantaine de titres découpés et réarrangés par leur directeur musical, Raphaël Callandreaux, les trois chanteuses nous plongent dans un univers proche de celui des chansonniers.

De Souchon à Herbert Léonard en passant par Rose Laurens, le spectacle mis en scène par Freddy Viau mélange prestations vocales et théâtrales. Car pour agrémenter ce répertoire populaire et le propulser dans une dimension humoristique, les Divalala utilisent leurs voix bien sûr, merveilleuses a capella, mais également des instruments moins classiques comme des tubes en plastique, des verres à eau ou encore une cravate musicale.

Une très belle surprise à découvrir en ce début d'année.

Jean-Laurent Serra

Télérama'

Du 12 au 18 octobre 2016

Sortir Classique

Femme Femme Femme

Soirées Télérama Sortir les
31 oct. et 7 nov., 19h30, Trévise,
9^e. Location : 01 45 23 35 45.

Elles sont trois, elles
vocalisent aussi bien
qu'elles jouent la comédie,
c'est dire ! Dans ce second
spectacle, elles racontent la
vie des femmes de 40 ans en
chansons, avec humour et
tendresse. Une parenthèse
enchantée. — J.C.

L'EXPRESS styles

Le 20 janvier 2017

BONS PLANS SORTIES

ENTREZ DANS LA TENDANCE

Vive le swing kitsch !

Il fait froid et personne n'a envie de mettre le nez dehors. Sauf évidemment si l'on a une bonne raison pour cela. Moi je vous en ai trouvé 2... Deux spectacles qui se donnent actuellement à Paris. Deux spectacles à la fois swing et kitsch que je suis allé voir !



Plus glamour mais toujours sur fond d'humour se veulent les Divalala ! Gabrielle, Angélique et Marion réorchestrent les tubes de variété, de Dalida à Souchon en passant par Desirless (son fameux titre « Voyage Voyage » devient entre leurs mains une véritable ode à la dépénalisation du cannabis. Jean-Luc Bennahmias tu n'es pas seul...). Perruques improbables, robes strassées et yeux fardés, elles ont un sacré abattage et

leur numéro de fans énamourées pour Herbert Léonard vaut sérieusement le détour. Sur fond de rideau pailleté, plus de vingt chansons, portées par les voix exceptionnelles de ces trois artistes (le « Chandelier » de Sia en version française vaut à lui seul le détour...) défilent en 1h20 de spectacle. A déguster chaque lundi soir, à 19h30 au Théâtre Trévis (Paris 9). En résumé, quand le thermomètre descend au-dessous de zéro, applaudir ça réchauffe ! **G.C.**

Le 29 novembre 2016.

Y a pas que les paillettes dans la vie », assurent les Divalala avant d'attaquer « Laissez-moi danser », de Dalida. Rideau lamé et robe fendue, le ton est donné. Le spectacle « Femme, femme, femme » rend hommage au kitsch et à la variété française. Le trio navigue avec audace de Stromae à Brigitte Fontaine, d'Ophélie Winter à Léo Ferré et d'Herbert Léonard à Lara Fabian. Les medleys sont particulièrement savoureux.

Côté mise en scène, quelques trouvailles, dont une version planante de « Voyage, voyage » et un improbable « Je te survivrai », où les divas miment avec talent les cages d'ascenseur et les aéroports.

*« Femme, femme, femme » au théâtre Trévise, 14, rue Trévise, à Paris (IXe).
Lundi à 19 h 30 jusqu'au 30 janvier. Tarif : 16 à 24 €.*

leparisien.fr

LE FIGARO magazine

Vendredi 18 et samedi 19 novembre 2016

A l'affiche



SPECTACLE

DARLA

DIVALALA

Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens, Marion Lépine ont intitulé *Femme, femme, femme...* leur spectacle (Théâtre de Trévise, Paris IX^e) et c'est tout dire. Les trois ont du chien, du bagou, une belle voix, une grande complicité et un sens de l'efficacité théâtrale. Elles reprennent à leur façon de vieux tubes célèbres et les commentent avec les clins d'œil qu'il faut. C'est plaisant et parfaitement dans l'air du temps.

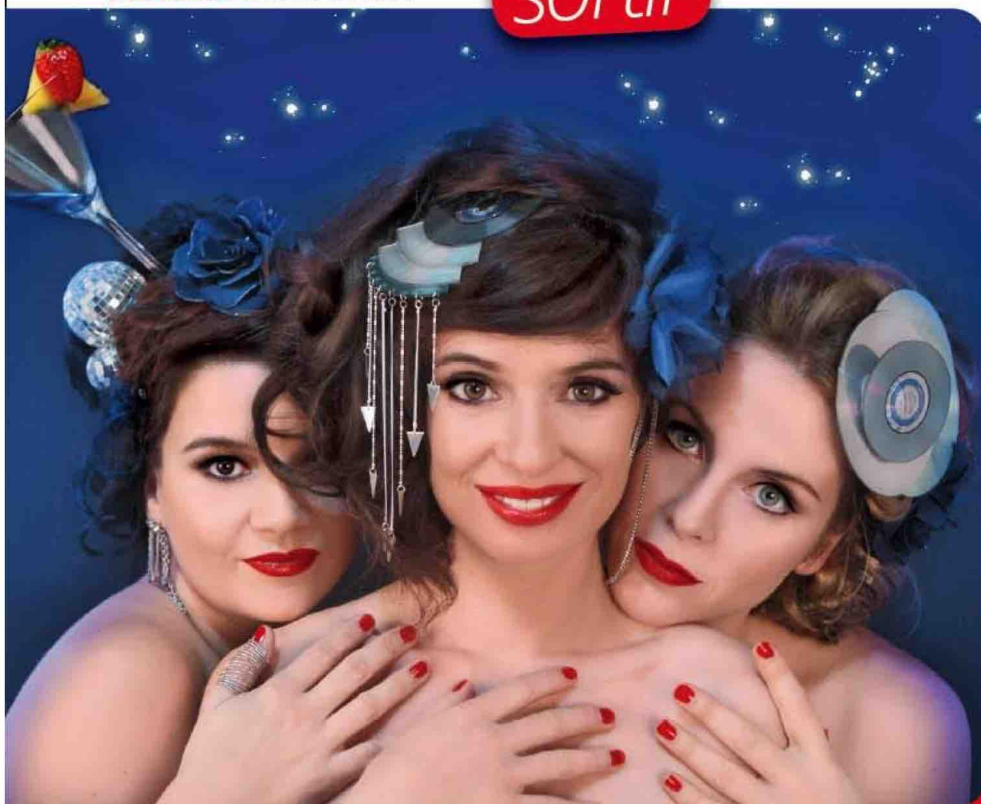
JEAN-LUC JEENER

Femme actuelle

Du lundi 21 au dimanche 27 novembre 2016

AGENDA/CULTURE

sortir



*Tout le monde
en parle*

Les Divalala, la preuve par trois

Comme les Sea Girls, ce trio vocal pratique l'humour en chansons. Mais sur un répertoire varié : Desireless, Elodie Frégé et même l'immortel Jean-Pierre François (qui vous survivra). Avec peu de moyens, Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lépine tiennent leur spectacle *Femme, femme, femme*, grâce à l'énergie qu'elles déploient et la qualité du chant. **Jusqu'au 30 janvier au Théâtre Trévisé, [facebook.com/Lesdivalala](https://www.facebook.com/Lesdivalala)**

Et nous, on en pense quoi?

Toute femme actuelle qui se respecte rêverait de s'amuser sur scène avec ces trois copines. Leur fantaisie bon enfant a quelque chose de très communicatif et chaleureux. Viva les Divalala !

marie france

NOVEMBRE 2016

CULTURE SCENE

A faire à Paris : notre sélection de 3 spectacles drôles qui remontent le moral !

Pour combattre la morosité de la saison froide, riez ! Voici 3 spectacles amusants qui devraient vous détendre et vous redonner le sourire.

Femme Femme Femme



Vous venez de vous faire larguer ? Vous êtes une célibataire endurcie ? Ou vous êtes en couple mais vous aimez rire ? On n'a qu'un seul mot : FONCEZ voir *Femme Femme Femme* ! Les Divalala, ces trois chanteuses, assurent un show vraiment surprenant autour d'un sujet récurrent : la rupture amoureuse. Elles se questionnent donc sur leur vie tout en chantant. Les jeunes femmes reprennent des titres cultes : on entend aussi bien du Dalida qu'Ophélie Winter en passant par Beyoncé et Sia. Le show est un mélange entre humour et vraies questions. En bref, on a adoré. C'est fou-rire assuré. Leur énergie, leur cynisme ainsi que leurs voix nous font passer un très bon moment. Mais surtout, on devient une céli-batante !

Ophélie Rozé

Femme Femme Femme, avec Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lepine. Au théâtre Trévis, 14 Rue de Trévis, 75009 Paris. Chaque lundi à 19h30.



Lundi 19 septembre 2016

Puisque vous les avez adorées dans leur précédent spectacle "Chansons d'amour traficotées", Les Divalala ont décidé cette saison de vous offrir une toute nouvelle création très sobrement intitulée « Femme Femme Femme ». Les trois irrésistibles et impertinentes grâces sont donc de retour sur scène à Paris, cette fois au Théâtre Trévis, avec un très glamour spectacle d'humour musical. A partir de ce soir, le trio de comédiennes-chanteuses-musiciennes revisite la variété essentiellement française, de Souchon à Stromae, de Régine à Beyoncé en passant par Dalida. Toujours a cappella et toujours sur le fil entre rire et émotion, elles nous convient à suivre le parcours de femmes au lendemain d'une rupture sentimentale en s'interrogeant sur la vie... le temps d'une parenthèse nocturne pleine de fièvre et d'excès ! Les Divalala savent nous rendre la vie plus joyeuse, plus pétillante et plus drôle aussi. Dans d'extraordinaires robes fourreau noires pailletées, c'est avec un talent fou qu'elles dynamitent joyeusement la chanson francophone avec des harmonies vocales impressionnantes et des arrangements musicaux tout aussi exigeants qu'étonnants : on ne vous en dira pas plus, foncez les découvrir ! Alors, qu'on se le dise : les épatantes Divalala débarquent au Théâtre Trévis, chaque lundi à 19h30, et c'est à ne rater sous aucun prétexte. Vous risqueriez assurément de le regretter !

J.V.

téva

COUP DE CŒUR de la rédaction



*Retrouvez actuellement au Théâtre Trévisé, **Femme Femme Femme** la toute nouvelle création d'humour musical signée Les Divalala.*

L'irrésistible trio féminin revisitent avec audace la chanson de variété, des tubes intemporels comme des pépites

oubliées : de Souchon à Stromae, d'Ophélie Winter à Dalida, de Régine à Beyoncé...

Humour kitsch et chic, élégance glam rock, Les Divalala impressionnent par leur inventivité et leur performance vocale.

Entre éclats de rire, tendresse et émotion, elles dynamitent joyeusement la chanson française : c'est tout simplement jubilatoire !

Direct Matin

Les Divalala, trio de chanteuses-comédiennes, présentent dès le 19 septembre, leur second spectacle «Femme, femme, femme». Un concentré d'humour musical.

Glamours, pétillantes et interprètes de haut vol, les Divalala se réapproprient à nouveau le répertoire de la chanson française avec espièglerie. S'appuyant sur des tubes comme sur des chansons oubliées, le trio féminin imagine pour leur second spectacle le parcours de femmes qui, suite à une séparation, s'interrogent sur la vie. Une réflexion qu'elles mènent à coups de variété, de performance vocale étonnante et d'une bonne dose d'humour.

| Une vingtaine de titres interprétés a capella avec maestria

Sur le plateau, Gabrielle Laurens, Angélique Fridblatt et Marion Lépine, toutes passées par des spectacles musicaux d'envergure à l'instar de «Un violon sur le toit» (nommé au Molière du spectacle musical en 2007) ou encore «La vie parisienne» (également nommé aux Molières en 2010), réinterprètent à leur façon une vingtaine de titres a capella. De «Foule sentimentale» d'Alain Souchon à «Tous les mêmes» de Stromae en passant par «Dieu m'a donné la foi» d'Ophélie Winter, «Je te survivrai» de Jean-Pierre François ou encore «C'est beau une femme de 40 ans» d'Herbert Léonard, ces titres servent la trame d'un spectacle enlevé, drôle et touchant interprété par trois show girls jamais à court d'idées, comme en témoigne l'usage de quelques instruments ovnis : tubes en plastique et cravate métallique.

Les Divalala... Délicieusement féminines, un rien féministe et surtout très "Femmes"

"Femme Femme Femme", Théâtre Tréville, Paris

Elles sont ravissantes, taquines mais surtout leur art virtuose tient plus aux capacités de leur voix, à celle de réaliser des harmonisations réussies, le tout associées à l'espièglerie et au sérieux de leurs interprétations qu'à une quelconque fonction de cruches chantantes sur plateau télé !



© Charlotte Spillemaecker.

C'est un trio au chœur féminin qui, durant une heure vingt, dans un univers aux reflets parfois féministes, nous entraîne dans une prestation a cappella personnelle, inventive et talentueuse, tout en nous contant l'histoire d'une rupture amoureuse générant les interrogations très actuelles des femmes d'aujourd'hui.

Gabrielle Laurens (à l'origine des Divalala), Angélique Fridblatt et Marion Lépine, si elles sont douées vocalement, n'en sont pas moins des artistes rompues aux différents arts de la scène. De la comédie musicale au théâtre, elles associent, au fil de leurs différents spectacles, musique, humour, danse et/ou interprétations théâtrales. "Femme Femme Femme" est leur deuxième création estampillée Divalala.

Dans ce voyage en intérieur nuit, mosaïque de questionnements féminins où se construit la réalité du temps qui passe, les violences et les passions de l'amour, les chagrins et les petits bonheurs, et l'indépendance enfin acquise, elles usent alternativement d'humour et d'émotion pour composer un tableau moderne teinté de militantisme adroit, d'éclats de rire, de tendresse et de joyeuse fantaisie.

Le spectacle commence judicieusement avec l'un des tubes de Marc Cerrone, interprété par Dalida, "Laisser-moi danser" pour une logique déclaration : *"Moi, je vis d'amour et de risque/Quand ça n'va pas je tourne le disque/(...) Laissez-Moi Danser chanter en liberté tout l'été"*. Celle-ci étant faite, la suite nous prouvera que les Divalala ont largement le talent d'assurer les deux exercices. Et si parfois la facilité les guette, leurs aptitudes vocales sont largement à la hauteur de leurs prétentions.

Prétentions qui ne sont pas qu'artistiques puis que le titre venant ensuite prend très vite une orientation engagée bienvenue que le public apprécie à sa juste valeur s'agissant de "Tous les mêmes" de Stromae, *"Vous les hommes êtes tous les mêmes/Macho mais cheap..."* Suivi par "Les Bleus" de Serge Gainsbourg, avec une orchestration tout en finesse pour un texte faisant référence aux femmes battues, abandonnées, délaissées, *"Lorsque sur moi il pleut des coups/De poings et d'ta cann'en bambou/(...) J'me dis qu'les bleus sont les bijoux/Les plus précieux..."*.

"Je te survivrai", chanson suivante, prend, là, tout son sens. Mais ce chemin pavé de paroles et musiques n'est pas que tristesse, loin s'en faut, car abordant tous les ébats et les états de la femme jusqu'à la renaissance, l'épanouissement et une liberté jubilatoire. La grande diversité des tubes de variétés choisies initie d'elle-même le sentier choisi, celui de la délivrance du joug masculin.

La sélection des Divalala est à ce titre significative. De "Foule sentimentale" (Alain Souchon), "Conne" (Brigitte Fontaine) à "J'y crois encore" (Lara Fabian) et "Au bout de mes rêves" (J.-J. Goldman) en passant par "Voyage, voyage" (Desireless) et "Avec le temps" (Léo Ferré), elles font le choix d'un répertoire parfois facile mais auquel elles donnent une nouvelle dimension, décalée, originale, profonde souvent, mais surtout avec une grande générosité et beaucoup de sincérité. C'est dynamique, enthousiaste et permet un regard inopinément intelligent sur la "variété française" en compagnie de femmes pleines d'humour et aux talents vocaux et musicaux avérés.



© Charlotte Spillemaecker.

Politique magazine

Février 2017

THEATRE

Femme, Femme, Femme

Par les Divalala, mise en scène de Freddy Viau.



Toutes de paillettes revêtues, les trois chanteuses actrices, Gabrielle Laurens, grande dégingandée distinguée, Angélique Fridblatt, aux faux airs de Fanny Ardant, et Marion Lepine boule d'énergie que nous avons déjà remarqué dans un spectacle similaire (Do Ré Mi Fashion) reprennent les grands succès de la Variété en les adaptant avec humour et parfois dérision. Grandes professionnelles et talentueuses, elles maîtrisent remarquablement l'art vocal, grâce à une formation solide et une expérience certaine de la scène. Passant du grave à l'aigu avec brio et à l'unisson on revisite ce répertoire, en passant de Souchon à Ophélie Winter, de Dalida à Régine, sans oublier Brigitte Fontaine, Herbert Léonard et Lara Fabian. On retiendra la séquence *Voyage*,

Voyage qui est une des plus réussie. Le spectacle se déroule dans un Théâtre à l'Italienne, non loin du Conservatoire National d'Art Dramatique. On appréciera l'horaire de 19h30, ce qui permet un souper en ville qui ne soit pas trop tardif et d'éviter une soirée médiocre de télévision.

Bruno Stéphane-Chambon

Théâtre Trévis, 14, rue de Trévis, 75009 Paris. Location : 01 45 23 35 45. Places : 19/26 €. Tous les lundis à 19h30.

Les Divalala: la fièvre du lundi soir...



(c) Franck Harscouet

Nous avons déjà succombé au charme des demoiselles lors de leur premier spectacle *"Chansons d'amour traficotées"* (voir sur ce blog, le 23 janvier 2013), mais avec *"Femme Femme Femme"*, les Divalala montent encore d'un cran (et même davantage !) dans la virtuosité vocale et l'humour.

Gabrielle Laurens, Angélique Fridblatt et Marion Lépine affichent leur féminité jusqu'au bout de leurs escarpins. Des femmes pétillantes, délurées et libérées qui s'interrogent sur la vie en revisitant des tubes des années 70 et 80, avec quelques incursions dans un répertoire plus actuel comme *"Tous les mêmes"* de Stromae ou *"La fessée"* de Luce. Arborant des robes en lamé, un CD fiché dans les cheveux, les Divalala démarrent le show avec l'entraînant *"Laissez-nous danser"*. Permission accordée... car les Divala ont bien d'autres atouts dans leurs manches. Chanteuses, comédiennes, musiciennes, elles apportent un sacré grain de folie à des titres comme *"Casser la voix"* de Bruel, *"Conne"* de Brigitte Fontaine ou encore *"Au bout de mes rêves"* de Goldman. Tout en s'aventurant dans les succès anglo-saxons avec *"Chandelier"* de Sia. Plus sérieuses, elles remettent les gags, le temps d'interpeller le public avec une approche quasiment lyrique de *"Foule sentimentale"* de Souchon et une interprétation émouvante d' *"Avec le temps"* de Léo Ferré.

Mais la fièvre délirante reprend vite le dessus lorsqu'elles offrent une version totalement hallucinée de *"Voyage, voyage"* de Désireless ou se métamorphosent en adoratrices d' Herbert Léonard, photo à l'appui, pour rappeler que *"C'est beau une femme de 40 ans"* !

Belles, les Divalala le sont assurément. Pétillantes et terriblement talentueuses aussi...

Chaque lundi, à 19h30, au Théâtre Trévise, 14, rue de Trévise, 75009 Paris.

Loc. et informations au 01.48.65.97.90, sur <http://www.srcspectacles.com/> et points de vente habituels. Prix: 24 €, 19 € (pour les groupes) et 16 € (tarif réduit).

Publié par GRANDJANIN Annie

Critique : “Les Divalala : Femme Femme Femme” au Théâtre Trévise



Trois femmes, trois voix, trois univers qui se dévoilent dans un show tout en paillettes, musiques et dérision. Bienvenue dans l'univers des Divalala, ces comédiennes-chanteuses-musiciennes qui reviennent pour leur nouveau spectacle *Femme Femme Femme* au Théâtre Trévise.

Qui sont ces divas-là ?

Les Divalala ont commencé à se faire connaître il y a maintenant plus de 4 ans avec leur premier spectacle *Chansons d'amour traficotées*. **Récital majoritairement a cappella accompagné d'instruments parfois improbables (valise, crapaud, maracas, clés...), elles racontaient en chansons le parcours amoureux d'une femme**, des premiers émois en passant par l'amour passion, la trahison ou encore la solitude. Avec un répertoire reprenant de façon décalée Johnny Hallyday, Alizée, Céline Dion ou encore Jacques Brel, ce trio de femmes fatales habituées de la scène (*Coups de foudre* ; *Un Violon sur le Toit* ; *L'Opéra de quat'sous*) nous avait déjà épaté à l'époque. **Dépoussiérant avec brio des standards éclectiques de la variété française et internationale, les Divalala sont de retour pour une nouvelle création ô combien féminine : *Femme Femme Femme*.**



Des talents pointus sur talons aiguilles

Si ce soir elles n'ont pas envie de rentrer chez elles, si ce soir elles n'ont pas envie de rester toutes seules et de fermer leurs gueules, c'est tant mieux pour nous. Les paroles de *Casser la voix* de Patrick Bruel seront le fil rouge de ce spectacle "100 % Girly". **Dès leur entrée en scène sur *Laissez-moi danser* de Dalida, les Divalala brillent de mille feux et impressionnent par leurs prouesses vocales. Véritables déesses des harmonies, elles captivent, touchent et deviennent une source de bonne humeur instantanée.**

Chaque son est si cristallin qu'un silence pieux se fait dans la salle quand les morceaux les plus émouvants se font entendre. Comme pendant *Les bleus* de Serge Gainsbourg ou *Avec le temps* de Léo Ferré où chaque mot prend alors tout son sens. **Mais entre ces parenthèses plus dramatiques, nos 3 muses de la musique sont là avant tout pour nous faire rire, notamment lors un mash-up "boîte de nuit" bluffant où des tubes de plastique deviennent harmonieux où quand l'excellent *Tous les mêmes* de Stromae se transforme en défilé de mode improvisé.**

Difficile de ne pas citer tout le spectacle tant chaque numéro est une petite pépite à part entière. Le *Chandelier* en version française de Sia accompagné par des soufflements de bouteilles de champagnes et tintements de coupelles d'eau est d'une beauté surprenante. Entre deux chorégraphies mutines, vous danserez le tango sur *La Fessée* de Luce ou partirez très très loin dans un *Voyage Voyage* de Desireless aux senteurs hallucinogènes. **C'est quand sonnera la messe quasi-gospel de *Dieu m'a donné la foi* d'Ophélie Winter que vous ne pourrez plus nier le talent de ces femmes à facettes aux milles idées.**



Tel un effeuillage musical, ce trio thérapeutique se mettra doucement à nu dévoilant à chaque chanson un peu plus de peau sous les coutures des strass pour finir en toute intimité dans un drapé des plus osés. **Grâce à une mise en scène soignée et des arrangements vocaux d'une finesse rare, les Divalala proposent une revue originale, décalée et indispensable à tout amateur de musique qui souhaiterait se détendre les zygomatiques lors d'une soirée tellement femme, femme, femme .**

Femme femme femme (Critique)

Le Mardi 4 octobre 2016 | Par [Gilles Taillefer](#) | Rubrique : [Actuellement](#), [Critique](#), [Récitals](#), [Concerts](#)
Mise en scène : Freddy Viau.
Avec : Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens, Marion Lépine.
Orchestration vocale : Raphaël Callandreau. - Chorégraphies : Cathy Arondel.
Lieu : Théâtre Tréville - 14 rue de Tréville - 75009 Paris - M° Grands Boulevards.
Dates : Du 19 septembre 2016 au 26 décembre 2016.
Horaires : Les lundis à 19h30. - Tarifs : 24 € / 19 € / 16 €



Après le succès de leur premier spectacle « Chansons d'amour traficotées », Les Divalala, irrésistible trio de comédiennes-chanteuses-musiciennes, proposent cette saison leur toute dernière création d'humour musical : « Femme Femme Femme ». Le temps d'une parenthèse nocturne pleine de fièvre et d'excès, elles nous invitent à suivre le parcours de femmes qui, après une rupture amoureuse, s'interrogent en chansons sur la vie, le temps qui passe, sondent leurs failles et leurs forces... Avec l'humour kitsch et chic qui les caractérise, leur élégance glam rock et leur sensibilité, Les Divalala ont toutes les audaces musicales et chantent la femme dans tous ses ébats. Plus que jamais accros aux mille facettes de la variété française, elles décalent et décapent avec maestria le répertoire, pour se délecter

de reprises de tubes intemporels comme de pépites oubliées : de Souchon à Stromae, d'Ophélie Winter à Dalida, de Régine à Beyoncé... Grâce à des arrangements musicaux exigeants et l'intervention inattendue d'instruments surprenants, ces vibrantes reines de l'a cappella impressionnent par leur inventivité, leur performance vocale et la qualité de leur prestation. Elles dynamitent joyeusement la chanson française entre éclats de rire, tendresse et émotion. C'est tout simplement jubilatoire !

Notre avis : La recette semble inépuisable, qui consiste à reprendre des tubes (mais pas seulement) – de préférence de l'époque foisonnante du Top 50 (mais pas seulement) – et à les réarranger, de sorte que, même si les rythmes et les harmonies sont très différents de l'original, il y a irrémédiablement une jubilation du public à reconnaître les paroles de ces chansons qui font partie de la mémoire collective et à les redécouvrir dans un contexte décalé. Ces mots prennent en effet un relief particulier dans les bouches des Divalala, résolues à incarner, pour leur deuxième spectacle des femmes amoureuses et meurtries, en puisant dans une palette variée d'intentions toujours sincères, jamais vulgaires. On passe du rire à l'émotion et inversement, d'un *Les bleus* glaçant à un hilarant *Voyage, voyage* sous influence, à un inusable *Avec le temps* qui fait se dresser les poils, à un *Single Ladies* déchaîné... Ajouter à cela de drôles d'instruments de musique, d'étonnantes percussions, des répliques bien trempées, des chorégraphies assumées, des coiffures pleines de fantaisie, des robes à paillettes et une pincée d'accessoires désopilants... qui sont autant de gags et de surprises. Mais le secret de la recette tient avant tout en des arrangements vocaux de très grande qualité signés Raphaël Callandreau ([Coups de foudre](#), [Naturellement Belle](#)), qui savent triturer et enrichir sans dénaturer ni moquer. Et, bien entendu, en des interprètes dont les voix et la musicalité sont au même niveau d'exigence, en terme d'étendues et de couleurs vocales, d'expressivité, d'harmonies et de rythmes... si bien que, d'une part, on aimerait parfois une amplification moins encombrante (voire pas d'amplification) et que, d'autre part, on se retrouve parfois plus épaté par la performance que réellement captivé par les mots ou la musique. Deux petits bémols qui n'empêchent en rien ce spectacle de déborder de classe, d'énergie et d'humour.



Un trio hors pair de comédiennes-chanteuses-musiciennes qui revisite des chansons à texte avec modernité et une bonne dose de fraîcheur.

Vous croyez la variété française dépassée par les tubes internationaux? Ce tour de chant va envoyer valser vos certitudes. D'Abba à Sia, de Léo Ferré à Stromae en passant par les plus inattendus, Herbert Léonard et Desireless, la playlist des divas alterne chansons à texte et jeu de scène.

Dans une mise en scène inventive, girly et décalée, ces trois ladies rendent la chanson française bien vivante. Vêtues de robe moulante à paillettes et coiffées de boucles improbables, les Divalala ont bien des airs de divas. On rit avec elles, on s'attendrit et ne cesse de saluer leurs performances vocales et musicales. Multi talents, elles possèdent un vrai sens du rythme, des bruitages, body percussions et instruments des plus étonnants. La musique vient même où l'on ne l'attend pas !

Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lépine avaient partagé la scène dans leur premier tour de piste : *Chansons d'amour traficotées*. On sent qu'elles prennent toujours autant de plaisir ensemble et qu'elles se connaissent bien, tant humainement que vocalement. Leurs voix se marient à merveille. La puissance émotionnelle de certains titres décuple du fruit de leur interprétation.

Le spectacle est loin d'être statique. On est emporté par l'énergie donnée et la portée des mots. Les paroles résonnent autrement au gré de leur mise en scène et de leur intonation. Il suffit d'une tournure de phrase pour qu'une chanson revienne en mémoire. On prend alors plaisir à en entonner avec elles.

On se souviendra longtemps en sortant du théâtre Trévisé qu'il y a 1001 manières d'être femme et de se casser la voix.



froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

LES DIVALALA - FEMME, FEMME, FEMME Théâtre Tréville (Paris) octobre 2016



Spectacle musical conçu et interprété par

Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lépine

dans une mise en scène de Freddy Viau.

Avec le nouveau millénaire, le genre du spectacle d'humour musical s'est enrichi de la renaissance des groupes musicaux féminins de "close harmony" des années 1940-1950.

A deux (Les Frangines), trois (Les Swinging Poules, Do ré Mi Fashion)) ou quatre (Les Sea Girls), ils revisitent le répertoire vintage qui connaît un regain de popularité, et ce, en se démarquant, nonobstant la

similitude du répertoire, celui de la femme et de l'amour, tant par l'identité visuelle que la différence de registre, respectivement du revival, de la chanson comique théâtralisée, du loufoque et du burlesque. Bien qu'officiant également dans le créneau de la chanson détournée et parodiée avec la complicité de Raphaël Callandreau pour les arrangements et la direction musicale, le trio de comédiennes-chanteuses formées à l'art lyrique - **Marion Lépine** (en side-project dans Do Ré Mi Fashion) et **Angélique Fridblatt**, deux brunes qui ne comptent pas pour des prunes, et **Gabrielle Laurens**, la blonde qui se joue de la blonde blonde - composant **Les Divalala** en propose une nouvelle déclinaison en optant pour la polyphonie a cappella, discipline qui n'ouvre pas droit à l'erreur, en s'accompagnant parfois de mini-instruments ou objets customisés.

Fort du succès tant public que critique de leur premier opus, "Chansons d'amour traficotées", qui avait pour fil rouge le parcours amoureux d'une femme des premiers émois aux derniers feux, Les Divalala reviennent avec un "**Femme, Femme, Femme**" faisant la part belle à l'humour et la dérision appliquée à la nature féminine par essence multiple. Et avec une play-list qui, de Léo Ferré à Beyoncé en passant par la chanson rive gauche, de Gainsbourg à Brigitte Fontaine, et la variété de Ophélie Winter à Stromae avec un détour, entre autres, par Bruel, Souchon et Goldmann, constitue un cocktail survitaminé décapant les zygomatiques.

Comme on ne change pas une équipe qui gagne, **Raphaël Callandreau** est toujours aux manettes musicales et elles sont de nouveau emperruquées d'étonnantes architectures capillaires et fagottées par **MonMarin**, troquant les tenues de papillotes rose bonbon pour une robe fourreau en lamé noir à transformation, et "drivées" par **Freddy Viau** à la mise en scène qui canalise leur pétulance. Ces gracieuses et pétillantes chanteuses émérites embarquent le public pour un épatant road-trip musical en forme de montagnes russes ponctuées de véritables morceaux d'anthologie tels le medley hypervitaminé et virtuose qui ne laisse pas le temps de souffler et une mémorable version psychédélique du "Voyage Voyage" de Desireless.

LES DIVALALA – FEMME FEMME FEMME

[Théâtre Trévis](#) 14 rue de Trévis 75009 PARIS - Les lundis à 19h30



Les Divalala ce sont trois drôles de dames, que j'ai découvertes il y a quelques années et dont je suis depuis la carrière avec attention.

Avec ce nouveau spectacle, elles mettent la barre encore plus haut. Convoquant pour l'occasion strass, paillettes, robes moulantes à la jupe fendue et hauts talons, c'est en véritables vamps qu'elles nous accueillent pour une heure trente de folie, d'humour et d'émotions.

Travaillant comme à leur habitude standards et bijoux méconnus de la variété française, leurs trois voix s'accordant parfaitement sur de belles harmonies, elles en donnent des versions inimaginables, sans jamais sombrer dans la parodie bête et méchante ou la caricature vulgaire, elles les mêlent, réécrivent les arrangements qu'elles nous livrent à capella, tout en assurant des mises en scène virtuoses, mais comment font-elles ?

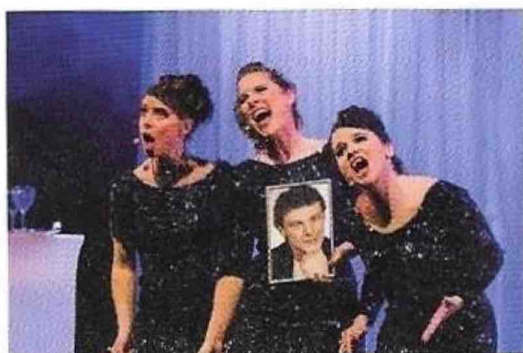
Ce n'est pas pour rien qu'elles font désormais salle comble. Qu'elles jouent d'instruments divers, verres d'eau et autres bâtons de caoutchouc, qu'elles nous fassent rire avec une version complètement hallucinante de « *Voyage, voyage* » ou qu'elles nous amènent au bord des larmes avec « *Les bleus* » de Zizi Jeanmaire (« *Oui mes bleus sont mes seuls bijoux, Y'en a qu'j'ai payé un prix fou, Tu m'as tellement rouée de coups, Me v'la millionnaire de partout* ») ou, avec une superbement émouvante reprise (il fallait oser) de « *Avec le temps* » de Léo Ferré, elles nous laissent conquis, abasourdis et admiratifs (voire un peu jaloux !) devant tant de talents et on ne peut que s'incliner en leur disant : « *Chapeau bas, Mesdames !* »

Nicole Bourbon

QWEEK

Septembre 2016

CULTURE



LES DIVALALA DANS FEMME FEMME FEMME

Les Divalala sont de retour et elles sont en pleine forme ! Mis en scène par Freddy Viau, ce trio d'artistes, composé d'Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lépine va vous en mettre plein la vue et surtout plein les oreilles. Elles revisitent, avec humour et bonne humeur, la variété de Beyoncé à Dalida en passant par Régine. Au programme, des tubes inoubliables : Tous les mêmes de Stromae, Foule sentimentale d'Alain Souchon, Casser la voix de Patrick Bruel, Dieu m'a donné la foi d'Ophélie Winter et l'incontournable Voyage voyage de Desireless... Plus d'une heure et quart de fête et d'émotion pour célébrer la femme dans tous ses états : on en sort conquis et dynamités !

▼ Par Mary MATYS

Les Divalala : Femme Femme Femme

Théâtre Trévis (PARIS)

de Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens, Marion Lépine

Mise en scène de Freddy Viau

Avec Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens, Marion Lépine

Trois divas esseulées racontent en chansons et tubes français leurs parcours amoureux et leurs réflexions sur la vie. Drôle et tonique, ce spectacle d'humour musical est une joyeuse réussite !

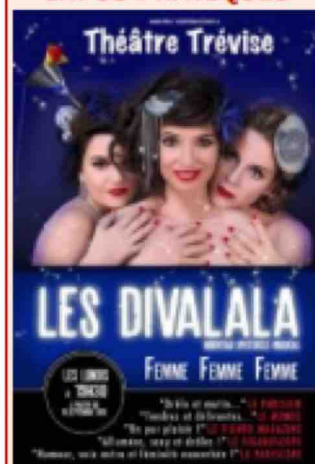
Après le succès de leur premier spectacle *Chansons d'amour traficotées*, Les Divalala, trio de comédiennes-chanteuses-musiciennes, proposent leur toute dernière création d'humour musical. Le temps d'une parenthèse nocturne pleine de fièvre et d'excès, ces trois tornades racontent leurs parcours de femmes, après une rupture amoureuse, s'interrogeant en chansons sur la vie, le temps qui passe, leurs failles et leurs forces...

Elles font leur entrée tonitruante, vêtues de fourreaux noirs argentés, en chantant un *Laissez-moi danser* (Dalida) tout en dynamisme. Le ton est donné ! « On est diva ou on ne l'est pas ! » scandent-elles malicieuses. Trois belles voix à l'unisson qui misent sur l'audace musicale, mélange de variété française et reprise de tubes intemporels : de Souçon à Stromae, d'Ophélie Winter à Dalida, de Régine à Beyoncé.

A Capella ou sur des arrangements musicaux, entre rire et émotion, elles font vibrer le public dans une prestation glam roc, chic ou kitsch. Pour *Je te survivrai*, elles utilisent des ustensiles ménagers, créant un décalage, tout en réfléchissant sur le comportement masculin. Leurs voix se répondent harmonieusement, variant les registres, tout en gardant un humour parfois féroce mâtiné d'espièglerie. De plus, elles sont sexy et la gent masculine apprécie beaucoup !

Les divas passent de moments poétiques (*Voyage voyage* de Desireless avec une harpe électronique) à des rythmes plus décapants (*Single ladies* de Beyoncé). Elles ne lésinent pas sur les détails : costumes chatoyants ou délirants, perruques, paillettes, lumières toniques... Elles font revivre ces chansons avec délectation, nous faisant redécouvrir des textes parfois oubliés, suscitant diverses émotions. Un joyeux moment à ne pas rater !

INFOS PRATIQUES



© X,dr

Jusqu'au

30/01/2017

Lundi à 19h30,

relâche le 2 janvier.

Théâtre Trévis

14 rue de Trévis

75009 PARIS

Réservations :

01 48 65 97 90

Les Divalala sont jeunes, jolies et ne se prennent pas au sérieux, alors qu'avec leur talent d'autres ne se gêneraient pas. **Sur la scène du Théâtre Trévise, elles préfèrent mettre à l'honneur et sublimer les femmes dans leur dernière création *Femme femme femme*.**

Qu'il est compliqué et délicat de produire un spectacle alliant humour et technique musicale et vocale ! Bien souvent l'une des deux disciplines n'est pas à la hauteur de l'autre... Point de faiblesse d'une part ou d'autre ici. Chez les Divalala, tout est parfait. **Le spectacle est chanté 80% du temps a cappella. Ponctuellement les interprètes s'accompagnent de quelques instruments inattendus qui servent autant l'orchestration des morceaux que la mise en scène.**

Les Divalala enchainent chansons, medleys et mashups aux harmonies vocales et contrechants complexes. Leur savant mélange de « Je te survivrai » de Jean-Pierre François et « I will survive » de Gloria Gaynor est un des nombreux moments savoureux du spectacle. On ne peut donc que féliciter le directeur musical, Raphaël Callandreau, qu'on avait déjà applaudi dans Naturellement Belle.

La mise en scène de Freddy Viau est un petit bijou d'ingéniosité. **Qui a dit qu'il fallait un gros budget pour une monter une grande production ?** Avec un côté kitch complètement assumé, les dorures et les paillettes produisent leur effet sur le public, souvent hilare, notamment lorsque les interprètes lui proposent une seconde lecture de « Voyage, voyage » complètement planante...

Mais les Divalala, ce n'est pas que de la rigolade. En témoignent leur interprétation de « Jalouse » de Mademoiselle K, de « Foule sentimentale » ou encore d'« Avec le temps » qu'on avait cru « casse-gueule » au début avant de se raviser et de se laisser emporter dans l'univers proposé. **Les chanteuses réussissent à revisiter des classiques de la chanson de façon très cohérente.** On se dit même que les interprètes originaux des tubes du spectacle se devraient d'assister au spectacle avant de reprendre leur morceau sur scène, ils puiseraient ici, inspiration et bon goût...

Ainsi nous avons succombé au charme des Divalala. Leur prestation a eu l'effet d'une révélation pour nous. En effet, nous sommes maintenant certains que si le talent a un sexe, il est forcément... femme... femme, femme !



« Femme, femme, j'te dédie ces mots »

Le spectacle s'appelle « Femme, Femme, Femme ». Le pitch : « Le temps d'une parenthèse nocturne pleine de fièvre et d'excès, elles nous invitent à suivre le parcours de femmes qui, après une rupture amoureuse, sondent leurs failles et leurs forces et s'interrogent en chansons sur la vie et le temps qui passe. Avec l'humour kitsch et chic qui les caractérise, leur élégance glam rock et leur sensibilité, Les Divalala ont toutes les audaces musicales et chantent la femme dans tous ses ébats ! »

Tout ce qui brille

Trève de suspense : dès les premières notes de l'ouverture (« laissez-moi danser »), **j'ai été envoûtée**. Le trio débarque en habits de paillettes sur fond de paillettes, le ton est donné, elles sont là pour briller. Mais ce n'est pas le décor ni les costumes qu'on remarque en premier : c'est **la puissance de leurs voix**, avec lesquelles elles jouent la plupart du temps à capella.

Tout au long du show, elles reprennent des tubes parfois kitchissimes, des chansons méconnues ou oubliées, et des titres anglophones traduits ou non. Vision hilarante de *Je te survivrai*. Délirante interprétation de *Tous les mêmes* de Stromae. Belle réhabilitation de Dieu m'a donné la foi d'Ophélie Winter. Ma préférée : leur **version française de Chandelier de Sia, frissons garantis**. Mais il y a aussi du Brigitte Fontaine, du Gainsbourg, du Desireless, du Souchon, du Goldmann...

Du rire aux larmes, et toujours en chansons

On rit énormément, mais **l'émotion est aussi très présente** dans ce portrait d'une « femme, femme, femme » toujours sur le fil. La gestion du rythme est épatante, on ne s'ennuie jamais et chaque morceau est jubilatoire. Les interludes sont soignés, avec des jeux de mots qui font écho aux chansons. C'est un gigantesque medley, **un mélange des genres explosif et toujours intelligent**. L'énergie du trio emporte la salle, qui chante et applaudit presque en continu... Un spectacle à savourer aussi vite que possible, pour changer de la routine du lundi soir !